Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8370185
Centre d'intérêt: 570

Girard, Luc.

Besoins reliés à l'enseignement, éléments de satisfaction et d'insatisfaction / Luc Girard ; [pour le S.D.P. -- [Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières], Service de développement pédagogique, 1982.
19 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 378.17'09714'45/G517b Cote LC: LB/1025.2

Descripteur(s): *Evaluation de l'enseignement *Aide pédagogique aux enseignants *Besoins de l'étudiant *Besoins de l'enseignant *Satisfaction de l'étudiant *Satisfaction de l'enseignant *Pratique pédagogique *Universitaire (Niveau)

Rapport d'une recherche qui a pour objectif de dresser un profil global des besoins reliés à l'enseignement afin d'utiliser ces données pour la création d'un plan de soutien pédagogique. Cette recherche ne tente pas l'analyse des besoins spécifiques d'un secteur ou l'autre de l'université mais plutôt de définir l'enseignement dans son "rôle exercé".

Pour atteindre cet objectif, on a consulté: 1. tous les professeurs à temps plein de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1982; 150 d'entre eux, soit 56% ont répondu au questionnaire; 2. des étudiants de tous les secteurs de l'université; 750 d'entre eux ont été rejoints et ont répondu aux questions. L'outil d'analyse consistait en un questionnaire d'opinions comprenant deux questions ouvertes: aux professeurs, on demandait d'identifier une cause majeure de satisfaction personnelle, en regard de leur tâche d'enseignement, et une cause d'insatisfaction; aux étudiants, on a demandé d'identifier une cause majeure de satisfaction suite à l'enseignement reçu à l'UQTR et une cause d'insatisfaction.

L'analyse des données recueillies démontre que l'approche pédagogique est perçue, dans la moitié des cas, comme une zone prioritaire de redressement. Aussi, dans une seconde phase d'analyse, le Service de développement pédagogique tente de présenter un portrait spécifique de l'approche pédagogique, au moyen de composantes qui sont les objectifs, le contenu, les stratégies d'enseignement et l'évaluation. Parmi les jalons du plan d'action retenu, on peut mentionner: la mise en place de comités départementaux pour promouvoir la qualité de l'enseignement; divers moyens pour favoriser l'information, le perfectionnement, etc.; des rencontres du service de développement pédagogique avec les professeurs, etc.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8370185

L'intelligence et les répertoires de personnalité ne sont pas: ils se créent. Quelle responsabilité et quel défi pour un professeur

BESOINS RELIES A L'ENSEIGNEMENT:

Eéléments de satisfaction et d'insatisfaction

Luc Girard
S.D.P.
Octobre 1982

Table des Matières

Page

Objectif de la recherche 3

Les sources de données

Les professeurs 3

Les étudiants 4

L'outil d'analyse 4

L'analyse des résultats

Les forces positives selon les étudiants ... 6

Les forces négatives selon les étudiants ... 7

Les forces positives selon les professeurs . 8

Les forces négatives selon les professeurs . 9

Analyse de l'approche pédagogique (enseignement) 14

Définition des composantes retenues 15

Les objectifs 15

Le contenu 16

Les stratégies 16

L'évaluation 17

Implications et suivi proposé 18

Objectif de la recherche

Au départ, le Service de développement pédagogique voulait un profil global des besoins reliés à l'enseignement afin d'utiliser ces données comme intrant à la création d'un plan de soutien pédagogique. Cette recherche ne visait donc pas l'analyse des besoins spécifiques d'un secteur ou l'autre de l'université mais plutôt de définir l'enseignement dans son "rôle perçu" et son "rôle exercé".

Pour atteindre cet objectif, deux sources principales ont été consultées: les étudiants et les professeurs.

Plusieurs modules fourniront aussi des données qui permettront de compléter ou de corroborer des éléments du tableau.

Les sources de données

Les professeurs

Tous les professeurs exerçant à temps plein à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1982 ont reçu un questionnaire. Cent cinquante professeurs (56%) ont répondu d'une façon anonyme aux questions suivantes:

> En regard à votre tâche d'enseignement à l'Université du Québec à Trois-Rivières,
>
> a) identifiez une cause majeure de satisfaction personnelle;
>
> b) identifiez une cause majeure d'insatisfaction personnelle.

Les étudiants

Chez les étudiants, la recherche visait à rejoindre des étudiants dans tous les secteurs de l'université. Les groupes de répondants étaient répartis dans des programmes touchant l'administration, l'économique, la chimie, la biologie, le français, l'ingénierie, les mathématiques, la psychologie, les sciences de l'activité physique, les sciences comptables, les sciences de l'éducation, les sciences du loisir, les sciences de la santé, la théologie. Quelque 750 étudiants ont répondu aux deux questions suivantes:

> En regard à l'enseignement que vous recevez à l'Université du Québec à Trois-Rivières,
>
> a) identifiez une cause majeure de satisfaction suite à cet enseignement;
>
> b) identifiez une cause majeure d'insatisfaction suite à cet enseignement.

L'outil d'analyse

L'outil d'analyse consistait en un questionnaire d'opinions comprenant deux questions ouvertes. Cette approche offrait l'avantage de ne pas influencer négativement le répondant pour qui les questionnaires représentent une corvée et d'attirer le plus grand nombre de répondants possible.

Afin d'obtenir les données les plus significatives possible et une vaste panoplie de descripteurs, le questionnaire utilisait la méthode des incidents critiques; le répondant ne pouvait donner qu'une réponse, soit celle qui lui semble être plus importante pour décrire la situation donnée. Cette méthode s'appliquait à deux volets de la situation: l'aspect positif (question 1) et l'aspect négatif (question 2).

Chez les étudiants, les répondants étaient avertis que le questionnaire touchait l'enseignement "reçu" depuis leur arrivée à l'université et ne visait pas un cours en particulier.

Bref, dans cette première phase où sont utilisées les données des professeurs et des étudiants, l'analyse dégage tous les éléments liés directement ou indirectement à l'enseignement. Le questionnaire aux étudiants et aux professeurs était structuré de façon à pouvoir au départ discriminer les forces positives (éléments de satisfaction) et négatives (éléments d'insatisfaction), deux catégories qui garderont cette étiquette tout au long de cette recherche.

A l'intérieur de chaque catégorie, il a été possible de regrouper les opinions, commentaires, affirmations émises selon des thèmes ou zones de satisfaction ou d'insatisfaction. Pour éviter les querelles de termes, enseignement et pédagogie sont considérés comme une seule réalité.

L'analyse des résultats

Les forces positives selon les étudiants

L'ensemble des réponses indiquant une satisfaction, chez les étudiants, peut être regroupé selon quatre thèmes.

23.5% des étudiants soulignent la compétence et la conscience professionnelle du corps professoral. Les professeurs sont bien préparés, ont des cours bien structurés, utilisent une pédagogie intéressante. Ces répondants mettent en exergue "l'attention des professeurs aux étudiants", "l'intérêt à l'évolution de chacun". Ils se disent satisfaits de la qualité et de la quantité de documents d'information disponibles (matériel pédagogique, notes de cours, documents audio-visuels, recours à des éléments tels des personnes ressources...).

4.6% des répondants soulignent l'importance du contingentement des groupes, d'avoir des classes peu nombreuses; cela joue sur la qualité de la communication, de l'apprentissage.

14% affirment qu'il existe une bonne relation entre professeur et étudiants. Cela se traduit en terme de disponibilité, de coopération.

6.5% trouvent l'environnement universitaire enrichissant, positif. Le milieu est ouvert, le mode de sélection des étudiants est positif, l'horaire souple, la structure permet une approche personnalisée tant au niveau de l'enseignement que dans les relations au plan humain.

41.6% des réponses étudiantes définissent l'enseignement comme

une source de réalisation personnelle. On souligne la diversité des sujets traités par les programmes, le caractère positif de l'existence de stages dans le futur milieu d'emploi, l'existence d'une pédagogie axée sur l'autonomie, le développement de l'esprit critique.

9.8% n'ont pas fourni de réponses.

Les forces négatives selon les étudiants

Chez les étudiants, cinq types d'insatisfaction ou thèmes peuvent être présentés à partir des données obtenues.

49% souhaitent une amélioration des cours. D'aucuns parlent de standard peu enviable de certains cours (niveau), de contenus pauvres, de stratégies pédagogiques à améliorer. Il faudrait rechercher davantage le lien permettant le transfert de la théorie à la pratique. L'université, n'essaie pas assez de faire sa marque par le truchement de programmes propres à elle, par la qualité qu'elle pourrait mettre dans son enseignement; cela se refléterait, par exemple, au niveau des contenus et au niveau des enseignants (recrutement). Les étudiants parlent aussi de "surabondance de matières". On n'a pas le temps d'assimiler, de développer les habiletés visées (esprit critique, etc.). Le débit des données théoriques est beaucoup trop rapide. D'aucuns développent un sentiment d'incapacité face à la tâche. On déplore l'absence de retour sur les travaux, les examens. En d'autres mots, on semble souhaiter une évaluation plus formative.

29.5% sont insatisfaits de l'enseignement donné par les chargés de cours. On parle d'incohérence, de manque de structuration des cours, d'enseignement peu adapté, du manque de préparation, du peu de richesse des contenus et de l'absence parfois de motivation du professeur. Le chargé de cours est trop peu disponible.

5% soulignent l'impact négatif d'un trop grand nombre d'étudiants, dans un groupe, sur le type d'enseignement, sur l'atmosphère qui devient plus tendu, sur la capacité du professeur de tenir compte des besoins de chacun.

4% se plaignent d'une trop grande limite dans les choix de cours. Cette limite peut venir des choix de cours liés à un programme, de l'horaire qui convient mal selon le statut de l'étudiant.

5.5% voudraient plus de services, de soutien. Ainsi propose-t-on de l'information (actualités) via le Service aux étudiants. Les cours libres sont trop restreints. Il est difficile d'obtenir des équivalences. Le matériel pédagogique n'existe pas ou est peu approprié.

7.0% des réponses n'ont pu être retenues.

Les forces positives chez les professeurs

L ensemble des réponses de satisfaction du corps professoral peut être regroupé selon trois thèmes.

86% éprouvent une satisfaction à constater que par leur rôle ils peuvent créer ou améliorer des habiletés chez les étudiants et que cela soit corroboré par des témoignages étudiants. Ils soulignent l'importance de développer la communication professeur-étudiant, l'intérêt manifesté par les étudiants à utiliser le professeur comme personne ressource, comme soutien pédagogique, comme source de motivation.

6% des professeurs soulignent l'apport positif de l'administration de l'université dans la poursuite de la recherche et l'accomplissement de leur tâche. L'administration encourage les professeurs en accordant des octrois de recherche. L'administration est décrite comme un appui, une source de stimulation, d'encouragement pour le travail bien fait.

5% expriment une satisfaction à l'égard du milieu de travail. Cette satisfaction peut venir de la possibilité d'échanger professionnellement avec des pairs ou du support que l'on peut obtenir des divers services.

3% des réponses n'ont pu être retenues à cause de leur imprécision ou de l'absence totale de réponse.

Les forces négatives chez les professeurs

Les réponses des professeurs, indiquant divers types d'insatisfaction, peuvent être regroupées sous cinq thèmes.

47% des répondants soulignent le besoin de repenser leur enseignement, leur approche pédagogique, leurs stratégies et la difficulté de proposer une innovation significative et durable. On ressent une sorte d'incapacité à faire réaliser aux étudiants tous les objectifs d'apprentissage. On se limite peut-être trop à l'aspect acquisition de connaissances, à donner des théories. Il est difficile pour le professeur de discriminer et définir les apprentissages nécessaires. Certains répondants parlent de manque de compétence pédagogique. Il n'y a pas assez d'outils pédagogiques. On constate, par exemple, un besoin accru de documents d'information liés au contenu des cours et l'incapacité matérielle (temps, soutien) pour en fabriquer. Il y a un manque de concertation entre modules, départements, décanat. Dans cette optique, on voudrait plus de consultation sur la pédagogie universitaire, sur des pistes d'innovation.

17% trouvent les groupes classes trop grands; trop grands à cause du nombre, mais aussi à cause de l'hétérogénéité dûe à la provenance de divers modules, aux niveaux de formation. La relation professeur-étudiant y perd.

Selon 9% des répondants, les lieux offrent souvent des conditions inadéquates à l'enseignement: propreté, aération, éclairage, peu propice à l'utilisation de l'audio-visuel, etc.

12.5% remettent en cause la sélection des étudiants à l'entrée. Plusieurs étudiants manquent de pré-requis, semblent peu aptes à faire un cours universitaire.

10.5% déplorent le peu de reconnaissance de l'université pour leur fonction d'enseignant. Il est difficile d'attirer l'attention de l'administration sur la tâche d'enseignant; il y a déséquilibre avec la recherche. On encourage peu la spécialisation; l'exigence est plutôt mise sur une plus grande polyvalence qui se traduit par une capacité à donner plusieurs cours. L'enseignement est trop lié à des critères de rentabilité.

4.3% des répondants ont fourni des réponses trop imprécises ou incomplètes pour être retenues.

Conclusion

Les résultats obtenus peuvent rendre une plus grande signification et ouvrir la voie à des actions si on les analyse par le truchement d'un modèle d'équilibre de forces. (tab. 1 et 2)

Selon ce modèle des champs de forces, on peut décrire une situation, un système en termes de forces positives et négatives; c'est ce qui a été fait. De plus, cette théorie supporte la possibilité de changer le niveau d'équilibre, c'est-à-dire d'améliorer une situation, soit en favorisant les forces positives, soit en diminuant les forces contraignantes; cela suggère déjà une démarche à suivre.

TABLEAU 1 - Les forces positives et négatives liées à l'Enseignement selon les étudiants de l'UQTR

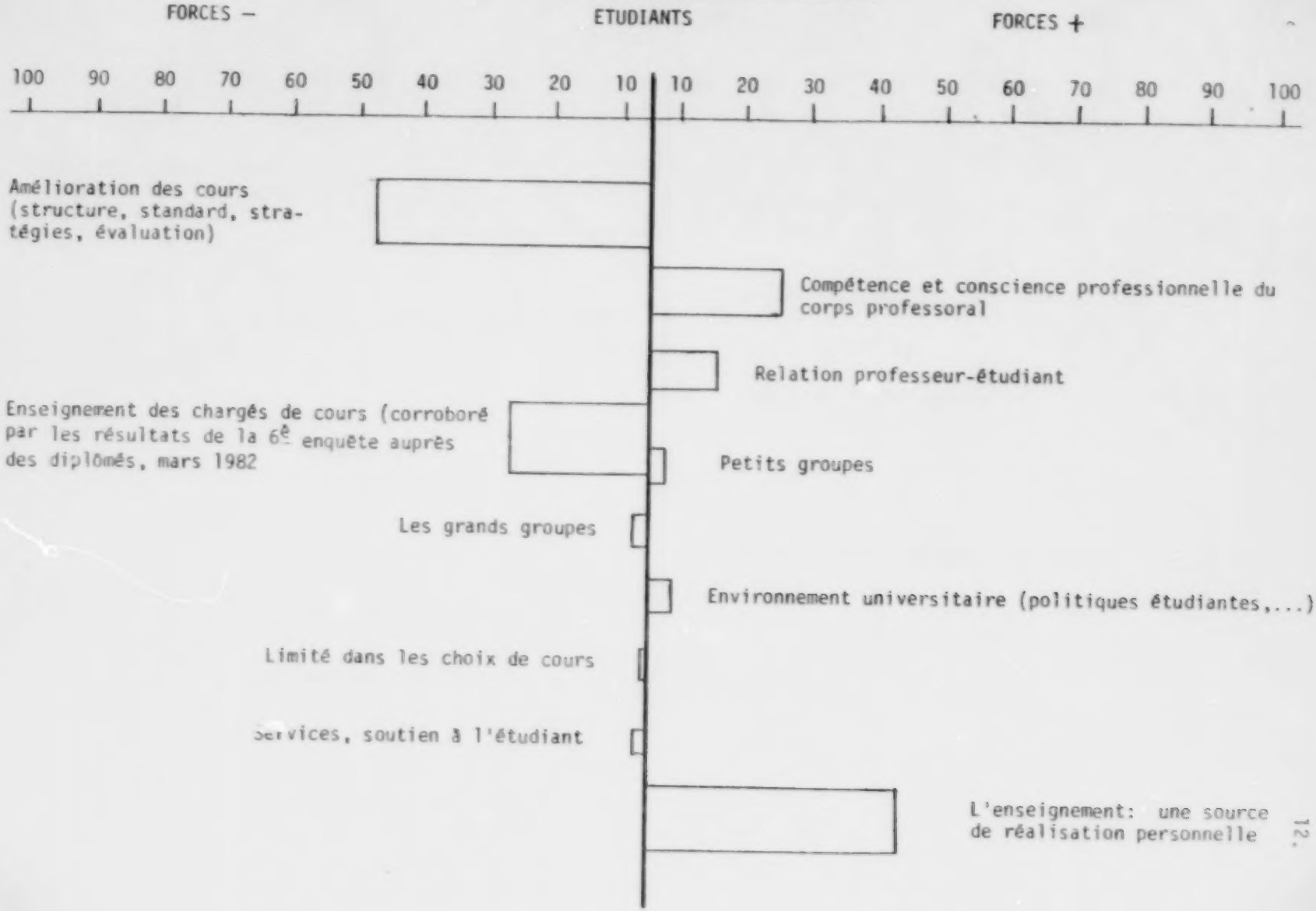
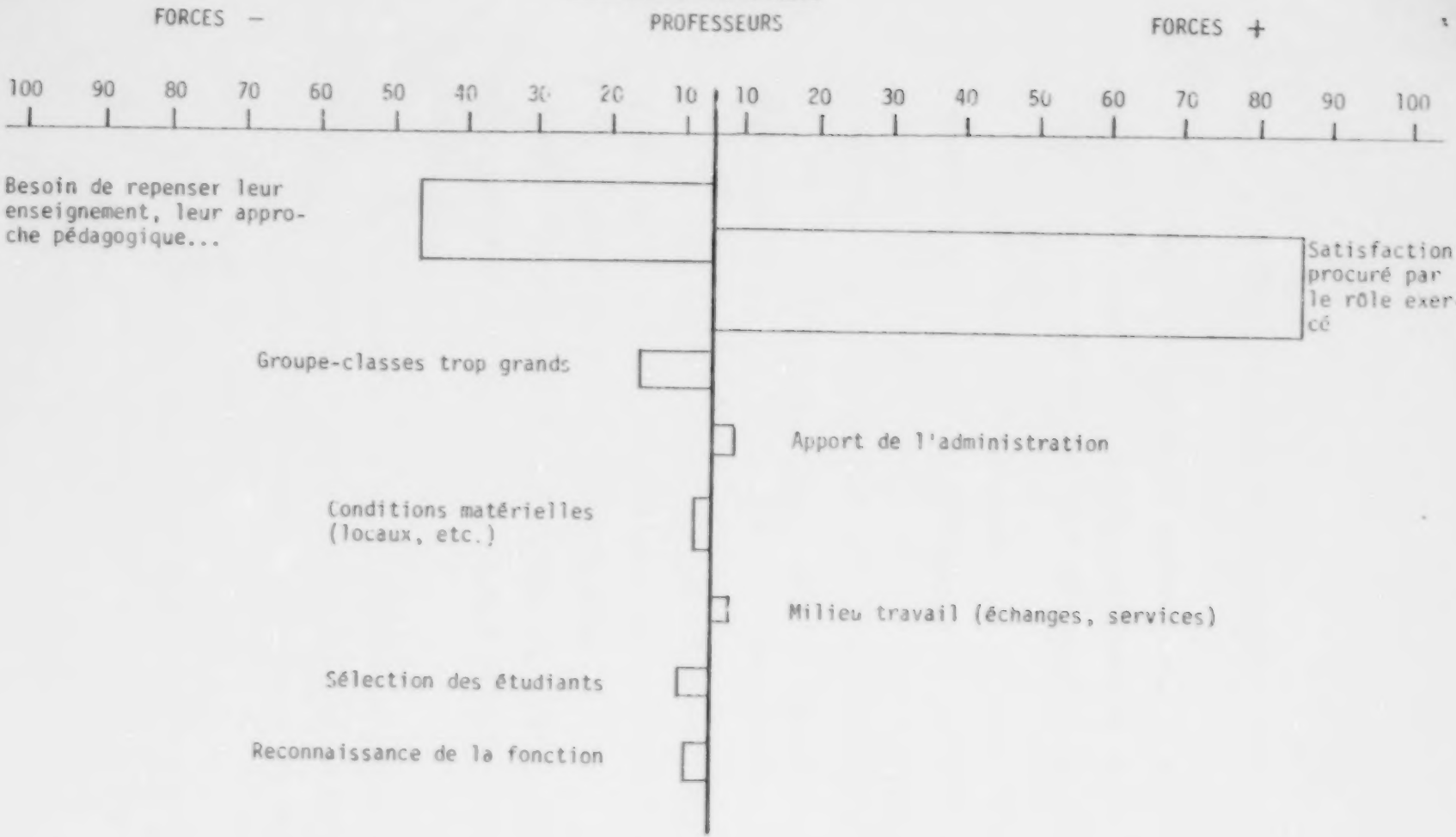


TABLEAU 2 - Les forces positives et négatives liées à l'Enseignement selon les professeurs de l'UQTR



ANALYSE DE L' "APPROCHE PEDAGOGIQUE"

L'analyse globale fournie par les données des étudiant·s et de professeurs démontre que l'approche pédagogique est perçue, par presque 50%, comme une zone prioritaire de redressement. (voir tab. 1 et 2).

Aussi, dans une seconde phase d'analyse, le Service de développement pédagogique, selon les limites du mandat qui lui est assigné de soutenir les départements dans leurs efforts d'aide individuelle, d'innovation et de perfectionnement auprès du corps professoral (188-CA-1187, fév. 1982), à la demande aussi des Comités départementaux, tente de présenter un portrait spécifique de l'approche pédagogique.

PAR APPROCHE PEDAGOGIQUE, IL FAUT ENTENDRE ENSEIGNEMENT PROPREMENT DIT. IL NE S'AGIT NULLEMENT ICI DE FAIRE REFERENCE A LA COMPETENCE. LE FOCUS EST MIS SUR LA DIMENSION OPERATIONNELLE DE L'ACTIVITE ENSEIGNEMENT DECRITE COMME UNE *planification des événements d'enseignement qui permettront d'initier, d'activer et de soutenir l'apprentissage de l'étudiant.*

Pour atteindre cet objectif de présenter un portrait spécifique de l'enseignement, il faudrait d'abord en déterminer les composantes. Trois critères présideront à l'identification, aux choix et à la rétention de ces composantes:

1 - c'est une composante significative dans un contexte de soutien à l'enseignement, selon

les limites du mandat dévolu au Service de développement pédagogique;

2 - c'est une composante qui définit et sert de mesure de l'enseignement selon la majorité des modules[1];

3 - c'est une composante proposée dans des modèles et théories de l'enseignement.

Définition des composantes retenues

Les quatre composantes retenues sont les objectifs, le contenu, les stratégies d'enseignement, l'évaluation.

Pour reviser les données de l'enquête, chacune de ces composantes a été définie de façon à établir des critères qui permettront d'analyser les données et de les rattacher à l'une ou l'autre des composantes. Chaque composante joue donc, dans un sens large, le rôle de catégorie.

Les objectifs

Les théories de l'enseignement et de l'apprentissage soulignent

(1) Quelque 22 questionnaires d'Evaluation des Enseignements à l'Université du Québec à Trois-Rivières ont été consultés.

l'importance de hiérarchiser les objectifs. On peut aussi juger les objectifs en termes de clarté et de précision. Les objectifs peuvent aussi être plus ou moins pertinents dans le cadre d'un cours.

Enfin, les objectifs peuvent être une source de motivation si, tout en étant réalistes, ils présentent un défi pour l'étudiant.

Le contenu

Le contenu est-il pertinent par rapport aux objectifs? Le contenu est-il riche par rapport au niveau du cours? Les liens entre les diverses parties du contenu sont-ils clairs? Est-il possible de greffer au contenu officiel des thèmes découlant d'intérêts et de besoins particuliers? Le contenu débouche-t-il sur de l'opérationnel?

Les stratégies

Les stratégies doivent être liées à la nature des objectifs et du contenu, tenir compte du groupe quant au nombre, au type de clientèle. La formule pédagogique peut être décrite comme une stratégie globale, un système tenant compte de la source d'information, des moyens de communication, du degré d'individualisation de l'enseignement, de la fréquence des interventions des étudiants. La formule pédagogique peut donc favoriser la participation, encourager l'initiative et l'acquisition d'une autonomie. Les activités d'apprentissage, autre élément lié aux stratégies, doivent de leur côté être envisagées sous l'angle

de leur pertinence, de leur possibilité à faire intégrer des apprentissages, autant ceux qui sont cognitifs, qu'affectifs ou psycho-moteurs.

L'évaluation

L'évaluation peut être envisagée pour le rôle qu'elle doit jouer et par rapport à elle-même et à ses qualités internes.

Une évaluation se doit d'être juste et refléter fidèlement la réalité. Dans le cadre de l'enseignement, l'évaluation sera donc faite en fonction des objectifs du cours, tenant compte par exemple de la nature des objectifs, du niveau d'habileté visé. On peut aussi demander si l'évaluation est faite selon les modalités prévues. Les étudiants savent-ils sur quoi ils seront jugés?

D'autre part, l'évaluation n'a pas le rôle unique de classifier l'étudiant, d'être une référence pour sa promotion. L'évaluation, lorsqu'elle est continue et formative, constitue une source de motivation très grande, améliore le rendement de l'étudiant.

Implications et suivi proposé

Les résultats qui précèdent suggèrent, entre autres, deux questions: comment susciter un intérêt plus marqué, une participation et une concertation des efforts en vue d'un enseignement de haute qualité? Comment apporter un soutien spécifique, concret aux individus et aux groupes dans leur enseignement?

Si l'on traduit ces deux questions sous forme d'objectifs terminaux, 6 objectifs intermédiaires (moyens) peuvent être proposés pour constituer certains jalons d'un plan d'action.

La mise en place des Comités départementaux afin d'entreprendre une action concertée apparaît une opération importante à diriger afin de promouvoir la qualité de l'enseignement. Aussi, tous les directeurs de départements ont-ils été invités à constituer, sur une base volontaire, des comités d'enseignement.

Des moyens appropriés (exemples: ateliers départementaux, cours de perfectionnement, documentation pertinente, etc.) ont été mis en place ou proposés afin de favoriser le perfectionnement, l'information et aussi de solutionner certains problèmes spécifiques d'enseignement et d'environnement éducatif.

Pour fournir une aide individuelle, le Service de développement pédagogique invite et rencontre les professeurs à titre individuel

et il favorise les contacts entre les diverses personnes-ressources au niveau institutionnel. Il arrive que le Service fasse appel à des consultants externes, afin de mieux conseiller un professeur ou l'autre sur une problématique donnée.

Divers moyens sont propices afin de s'habituer à considérer l'innovation comme une entreprise collective permanente. Dans cet optique, l'université accepte de subventionner un nouveau type de projets intitulés Projets d'enseignement de forme sollicitée, afin de solutionner des problèmes particuliers clairement démontrés et dans la ligne des priorités institutionnelles. Ces quelques projets feront l'objet d'un suivi particulier par le Service.

Certains enseignements hors campus nécessitent de promouvoir des activités d'enseignement dans des modèles nouveaux tel l'enseignement radiodiffusé. Des échanges avec CFCQ-FM, Télé-Université et Radio-Québec régional nous permettent de compter sur une collaboration importante.

Le portrait spécifique de l'enseignement souligne une carence générale: les stratégies pédagogiques. Ne devons-nous pas, en plus d'améliorer la démarche déjà connue, explorer des formules pédagogiques comme le tutorat, l'enseignement par contrat, l'entraînement par objectifs, etc.? Cela suppose bien sûr d'aider à réorganiser certains contenus d'enseignement et d'offrir aux professeurs qui le désirent les activités qui permettent de maîtriser ces formules pédagogiques.

et il favorise les contacts entre les diverses personnes-ressources au niveau institutionnel. Il arrive que le Service fasse appel à des consultants externes, afin de mieux conseiller un professeur ou l'autre sur une problématique donnée.

Divers moyens sont propices afin de s'habituer à considérer l'innovation comme une entreprise collective permanente. Dans cet optique, l'université accepte de subventionner un nouveau type de projets intitulés Projets d'enseignement de forme sollicitée, afin de solutionner des problèmes particuliers clairement démontrés et dans la ligne des priorités institutionnelles. Ces quelques projets feront l'objet d'un suivi particulier par le Service.

Certains enseignements hors campus nécessitent de promouvoir des activités d'enseignement dans des modèles nouveaux tel l'enseignement radiodiffusé. Des échanges avec CFCQ-FM, Télé-Université et Radio-Québec régional nous permettent de compter sur une collaboration importante.

Le portrait spécifique de l'enseignement souligne une carence générale: les stratégies pédagogiques. Ne devons-nous pas, en plus d'améliorer la démarche déjà connue, explorer des formules pédagogiques comme le tutorat, l'enseignement par contrat, l'entraînement par objectifs, etc.? Cela suppose bien sûr d'aider à réorganiser certains contenus d'enseignement et d'offrir aux professeurs qui le désirent les activités qui permettent de maîtriser ces formules pédagogiques.